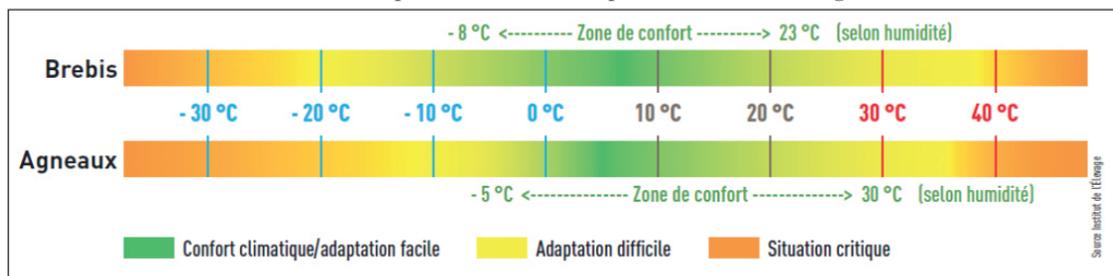


Equiper sa bergerie pour lutter contre les « coups de chaud »

Depuis plusieurs étés, les épisodes de forte chaleur deviennent de plus en plus fréquents. La grande majorité des bergeries ne sont pas équipées pour lutter contre les « coups de chaud » c'est-à-dire des températures extérieures qui dépassent 30 °C pendant plusieurs jours consécutifs sans descendre en dessous de 22°C la nuit pour que les animaux puissent récupérer. Si le bâtiment ne permet pas le rafraîchissement, les animaux se retrouvent en situation de stress thermique et donc se déplacent moins, s'alimentent moins, avec pour conséquence un impact négatif sur les croissances, voir une augmentation de la mortalité sur les très jeunes animaux.

Pour faire face à ces situations quelques solutions d'aménagement de bergeries existantes sont possibles pour maintenir une température acceptable pour les animaux et les hommes.

Les zones de températures de confort pour les brebis et les agneaux



Au-delà de 18 °C les ruminants souffrent de la chaleur et sont particulièrement sensibles aux températures dès qu'elles dépassent 21 à 25 °C.

Réduire le rayonnement du soleil et favoriser la ventilation naturelle avec des bâtiments très ouverts sont les pistes envisageables en fonction des catégories d'animaux logés en été (brebis, agneaux). Il faut veiller à ce que la solution choisie convienne aussi à toute saison.

Réduire le rayonnement

Il est possible de baisser la température de quelques degrés :

• En isolant la toiture :

La diminution moyenne de température est en moyenne de 1,5 °C en été en isolant la toiture au moins sur le rampant sud. Elle peut atteindre 4°C en fonction de la hauteur de la toiture et de la proportion de plaques translucides à l'origine. Le coût des plaques en polyuréthane est de l'ordre de 20 à 30 € le m². A titre d'exemple, les tunnels isolés conviennent bien pour la finition des agneaux en été.

• En gérant les ouvertures comme à la maison

En ouvrant toutes les portes et ouvertures aux heures les plus fraîches puis en fermant celles qui sont exposées au rayonnement direct du soleil au cours de la journée, la fraîcheur est maintenue plus longtemps dans la bergerie. Cette solution a toutefois ses limites lorsque la canicule se prolonge.



Un tunnel isolé convient bien pour la finition des agneaux en été. (Source : CIRPO)

Ouvrir les bergeries

Si le site de la bergerie est suffisamment ventilé, ouvrir au maximum reste la meilleure alternative avec les solutions suivantes :

• Des parois amovibles sur tout le bardage

C'est l'apport de vitesse d'air au niveau des animaux qui réduit la température ressentie. Les bardages amovibles installés en partie basse

sont donc d'une meilleure efficacité en été. Si le bâtiment peut être totalement ouvert pour l'été (de type hangar qui fait office de parasol), il est également possible de l'équiper sur les longs pans de rideaux amovibles constitués de filets brise-vent ou de bâches pleines. Le choix de l'ouverture du haut vers le bas ou l'inverse dépendra de l'utilisation souhaitée. Attention toutefois

aux zones venteuses si les bâches doivent être ouvertes chaque jour aux trois autres saisons, pour alimenter par exemple.

• Des trappes sur les bardages

Cette solution, qui a fait ses preuves, peut être réalisée en auto construction et avec un coût réduit. Il s'agit de réaliser des trappes sur le bardage, qu'il soit en bois plein ou ajouré ou bien en tôle. Ces dernières sont réparties régulièrement sur les longs pans. Et plus c'est ouvert, mieux c'est !

• Avec des bardages coulissants

Adaptée aux bardages ajourés, cette technique consiste à obtenir une ouverture des longs pans de 50 % avec un système mécanique ou électrique d'ouverture. Attention toutefois à l'orientation de la bergerie et aux effets du rayonnement du soleil.



Bâche sur enrouleur : compter 100 à 150 €/m linéaire selon la hauteur, mécanisme électrique compris. (Source : CIRPO)



Une solution à moindre coût : ouvrir des trappes sur le bardage. (Source : CIRPO)



Ajouter un débord de toiture

L'ajout d'une casquette en prolongement de la toiture limite le rayonnement du soleil dans la bergerie. La dimension de ce débord varie de 50 cm à 2 m suivant la hau-

teur du bâtiment et des ouvertures et selon l'orientation.

Attention : cette solution est surtout efficace pour la façade orientée au sud.

Des brasseurs d'air quand on ne peut pas faire autrement

La ventilation mécanique est une solution de rattrapage après avoir réduit le rayonnement et amélioré la ventilation naturelle. C'est une des pistes d'amélioration de bâtiments mal exposés, situés en fond de vallée ou entourés de bâtiments. Dans ces configurations, si les conditions d'élevage sont très affectées, l'installation de ventilateurs à flux horizontaux ou verticaux ainsi que les gaines en surpression sont des solutions techniques à étudier mais nécessitent au préalable une réflexion avec un conseiller spé-

cialisé en ventilation. Ces solutions sont inefficaces dans un bâtiment fermé. Les vitesses d'air sont plus élevées avec les ventilateurs mais ils ne sont pas adaptables dans tous les bâtiments. Compter de 25 à 60 € par m² pour ventiler mécaniquement les aires paillées selon le niveau d'équipement et la configuration du bâtiment. Ces installations génèrent aussi des coûts de fonctionnement et des nuisances sonores, notamment pour certains types de ventilateurs à flux horizontaux.

La brumisation : à éviter !

La brumisation vise à baisser la température de l'environnement autour de l'animal. Pour être efficace, elle doit être évaporée à l'aide de ventilateurs tournant à vitesse élevée avant d'humidifier les aires de vie des

animaux. Sinon, on risque d'avoir l'effet inverse de celui escompté. De plus, les buses se bouchent très rapidement avec les impuretés ou le calcaire de l'eau entraînant un entretien nécessaire très fréquent.

Des plaquettes de bois en guise de litière

Le pouvoir chauffant du fumier, qui n'est pas un problème en hiver, le devient lors de fortes températures. Il est par conséquent conseillé de curer les aires paillées régu-

lièrement et en particulier lors de l'entrée des animaux. Par ailleurs, le fumier de plaquettes de bois est moins chaud de 3°C en moyenne que le pailleux.

Translucides et dôme : des puits de lumière ... et de chaleur

Les translucides en toiture, en particulier s'ils sont orientés au sud ou au sud-ouest captent la lumière et favorisent les zones chaudes dans la bergerie. Leur pouvoir chauffant est supérieur lorsqu'ils sont positionnés en continue plutôt qu'en damiers. Les dômes éclairants présentent le même inconvénient : la chaleur est emmagasinée dans le couloir bétonné qui la restitue progressivement. Aujourd'hui, il est préférable d'apporter la lumière naturelle sur les côtés de la bergerie pour profiter du soleil rasant l'hiver et réduire le rayonnement via la toiture.

Privilégier un apport de lumière sur les côtés. 4°C : c'est l'augmentation de la température qui peut être ressentie par l'animal

dans une zone éclairée par une plaque translucide en toiture

Il est possible d'équiper seulement un bâtiment tout en veillant à ce que la solution choisie convienne aussi à toutes saisons.

La température idéale d'une bergerie pour la production de viande ou de lait s'étend de -5°C à 18°C.



(Source : Chambre d'agriculture 16)

Réunion de bergerie PROAGRI

POUR VOUS, AUJOURD'HUI, ET DEMAIN

Pour tout éleveur de brebis ou futur éleveur

Claudette et Nicolas THIL-LAYE DU BOULLAY éleveurs de brebis allaitantes ouvrent leur bergerie pour présenter leur système de contention, leurs clôtures fixes, mobiles et leurs bâtiments d'élevage. Cette réunion d'in-

formation est organisée par la Chambre d'agriculture, en collaboration avec le syndicat ovin du Gers et le groupement Arterris.

Rendez-vous le mardi 3 août de 14 h à 16 h sur la ferme du Hoquet à Auterive (32).

Pour plus d'information : Chambre d'agriculture du Gers, Agence Auch - Astarac - Tél : 05.62.61.77.13 auchastarac@gers.chambagri.fr

